

Contribution PCF

La bataille idéologique pour reconquérir une information citoyenne, gage d'une vie démocratique.

Depuis le 4 mars, l'Odéon est occupé par les femmes et les hommes du monde de la Culture.... La vague a gagné en ampleur s'étendant à tout l'hexagone sur plus de 60 sites.

Les créateurs, les artistes, les musiciens, les intermittents par ces gestes crient haut et fort leur volonté de secouer les chaînes d'un système qui étouffe la pensée, étrangle la création artistique, confine la culture.

Occupation « inutile » et « dangereuse » a beau clamé Roselyne Bachelot la ministre de la Culture. En réponse, c'est l'explosion de la colère, le ras bol après tant de mois de fermeture des théâtres, cinémas, musées.

Au même titre que la Culture, la liberté d'expression est placée sous couvre-feu. L'information se trouve de plus en plus contrôlée par le pouvoir d'un seul homme isolé dans son tour d'ivoire.

Pour faire taire les mécontentements et calmer les colères, le bâillon médiatique repose à la fois sur l'arsenal législatif liberticide (proposition de la sur la Sécurité globale etc) mais aussi sur la domination de 90% des medias par un quarteron d'oligarques (Bolloré, Arnault, Lagardère, Drahi, Bouygues ou Niels).

Ce contrôle orwellien du pays permet de cacher les causes des difficultés des citoyens: donner des gages aux marchés financiers au détriment même de la santé (cf l'affaire des vaccins et des brevets).

Sinon comment expliquer l'explosion des dividendes au sommet du Cac 40, comment justifier le refus de l'ISF, comment comprendre en pleine crise sociale et sanitaire la volonté d'imposer des réformes anti sociales, comment laisser filer l'évasion fiscale?

Nous assistons à une véritable bataille idéologique de l'extrême centre macronien pour imposer ces dogmes du TINA thatcherien (there is no alternative, il n'y a pas d'alternative) aux « Gaulois réfractaires » et faire oublier le « quoi qu'il en coute » du début de la pandémie.

Avec sa traduction au plan électoral par un schéma sur l'inéluctabilité en 2022 d'un match retour LePen-Macron après les présidentielles de 2017.

Mais à ce jeu sinistre, c'est le débat démocratique qui est perdant. Avec le confinement du parlement, la prolongation de l'état d'urgence qui devient permanent, les atteintes aux libertés de manifester, de réunion laisse la place aux courants des néo fascistes et aux zélotes du complotisme alliés

du parti lepeniste. Ils ont table ouverte dans les media mainstream avec la complicité de leurs propriétaires.

le racisme et la xénophobie progressent dans de nombreux cercles, sur les réseaux sociaux ou chaînes d'information continues.

L'un des instruments de ces réthoriques illibérales n'est autre que CNews la chaîne du patron de combat Bolloré où sévit l'influenceur Zemmour promoteur d'une Fox news à la française.

C'est sur CNews que la ministre de l'Enseignement supérieur, Frédérique Vidal, a pu lancer sa croisade sur les menaces des prétendus « islamo-gauchistes » à l'Université soutenue par le ministre de l'Intérieur.

Parallèlement une lutte intense intense intra capitaliste se déroule dans le secret des cabinets feutrés pour concentrer encore plus les moyens d'information.

L'empire Bolloré s'étend déjà de l'information à la musique, du cinéma aux sports, des media en ligne à la télévision, du spectacle à la radio, de l'édition aux jeux etc.

D'autres groupes sont du même acabit, liés aux divers pouvoirs.

Face aux manipulations de l'opinion il y a urgence à opérer une riposte citoyenne. En faisant toute la lumière sur la poignée d'oligarques qui concentrent information et culture, contenus et contenants dans ce pays.

En reprenant le concept d'une appropriation populaire de l'information, d'un service public de qualité et pour tous chargé d'instruire, éduquer, divertir.

Au sortir de la Seconde guerre mondiale, le Conseil National de la Résistance avait mis en garde contre un contrôle de la presse par les puissances d'argent et édicté des choix démocratiques.

A 14 mois des élections présidentielles, le Parti communiste se doit d'être le ferment de la riposte pour faire la clarté sur les enjeux pour réaffirmer les choix démocratiques et remettre dans le débat les populations précarisées, victimes des politiques d'austérité.

Pour réussir il y a urgence à reconquérir une information plurielle. Pour battre en brèche le tout marché prôné par le tandem Macron-Castex et le modèle de l'Europe ultra libérale, pour mettre en échec les tenants de la politique de haine et complotiste du RN et de tous les populistes.

La survie de la démocratie est à ce prix.

Patrick Kamenka
Pcf 3° Paris